

print

Washington et ses alliés veulent ouvrir un nouveau front du conflit syrien au Liban

De [Mediarama](#)

Global Research, juin 28, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/washington-et-ses-allies-veulent-ouvrir-un-nouveau-front-du-conflit-syrien-au-liban/5340696>

Les États-Unis et leurs alliés s'emploient à ouvrir un nouveau front du conflit syrien à l'intérieur du Liban, écrit Mahdi Darius Nazemroaya, sociologue et chercheur associé, pour le centre de recherche sur la mondialisation.

Ce pays vit dans l'incertitude à cause de l'absence de gouvernement et du report des élections législatives. Pour compliquer la donne, de nombreuses personnalités sécuritaires sont passés à la retraite et le gouvernement de transition n'est pas en mesure de les remplacer.

Selon M. Nazemroaya, l'intervention du Hezbollah dans le conflit syrien a donné un coup de pouce au gouvernement contre les forces rebelles qui tentent d'envahir la Syrie.

«Cela a porté l'attention des États-Unis et de leurs alliés sur le Liban, comme nouveau champ de bataille. Des roquettes sont également tirées par les rebelles syriens contre des villages frontaliers libanais. Le but est d'allumer les flammes de la discorde entre chiites et sunnites au Liban», ajoute-t-il.

Le Global Research signale que le drapeau d'al-Qaïda flotte au Liban depuis des années. «On peut le voir à Tripoli et dans certaines zones à l'intérieur de Beyrouth. Depuis le conflit syrien, on peut apercevoir l'étendard d'al-Qaïda flotter au vent, aux côtés du drapeau des insurgés syriens », affirme-t-il.

«Les États-Unis et leurs alliés ont fermé l'œil sur l'appui que le Courant du futur de Saad Hariri fournit à al-Qaïda», souligne-t-il.

Il est intéressant de noter que l'actuel chef du Département politique de l'Onu, Jeffrey Feltman, autrefois ambassadeur américain au Liban, a également «ignoré cet appui».

Selon le sociologue, la famille Hariri a eu une longue alliance avec les takfiris et les partisans d'al-Qaïda. Ils ont été les alliés politiques, au Liban, de groupes qui considèrent ouvertement ben Laden comme un grand leader.

Et de poursuivre: «C'est la famille Hariri et son courant qui ont introduit au pays du cèdre les combattants qui formeront, plus tard, Fatah Al-Islam. L'exploitation des milices takfiries au Liban par la famille Hariri était destinée à combattre le Hezbollah, après qu'Israël eut échoué en 2006».

«La deuxième ville du Liban, Tripoli, a été le théâtre d'intenses combats entre la communauté alaouite, et les takfiris alliés des Hariri, qui se sont ouverts aux partisans d'al-Qaïda et aux rebelles syriens», indique le Global Research.

Et d'ajouter: «Sidon, la troisième ville du pays, a également connu des affrontements entre Ahmed el-Assir, un allié de Hariri, et les partisans du Hezbollah. Les hommes d'el-Assir ont même essayé de tuer l'un des principaux dignitaires sunnites de Sidon, Maher Hammoud, car il a toujours œuvré pour l'unité musulmane et libanaise et mis en garde contre la discorde entre chiites et sunnites

au Liban et dans la région».

Copyright © 2013 Global Research